



ÉDITORIAL

par Katia Boissevain
Directrice de l'IRMC

TRENTE ANS, LE BEL ÂGE

L'anniversaire des trente ans d'une institution est sans doute un moment privilégié pour faire le point, pour revenir sur les grandes et les petites rencontres, sur les moments structurants. C'est aussi l'occasion de dresser le tableau de ce qui a été accompli à l'IRMC depuis sa création, de rappeler les relations scientifiques tissées au fil des générations et les thématiques travaillées à partir de la Tunisie.

Il nous a semblé important que *La Lettre de l'IRMC* « spécial 30 ans », concoctée avec soin et motivation par toute l'équipe (administrative et de recherche), fasse également un « arrêt sur image » sur la place occupée aujourd'hui par les étudiant-e-s et chercheur-e-s passé-e-s par cet [Umifre](#). Qu'ils ou elles soient recruté-e-s à l'université ou dans des institutions de recherche, dans des ONG, dans des fonctions académiques ou de soutien à la recherche, en France, en Europe ou au-delà, ils et elles continuent de participer à approfondir la connaissance sur le Maghreb et la Tunisie et à densifier les liens entre les organismes/établissements.

Pour la version en ligne de *La Lettre n°33*, les lecteurs et les lectrices trouveront une carte interactive, sur laquelle chaque point indique brièvement le parcours des personnes qui ont fait ou sont passées par l'IRMC. Certaines notices ont donné lieu à des entretiens plus approfondis, tandis que les autres pourront être enrichies au fil du temps et des disponibilités.

Dans une des sections, les chercheur-e-s, ainsi que les associé-e-s – dont le rôle de liaison est fondamental au sein de l'IRMC – ont tenu à aborder la question des conditions matérielles de la recherche : en quoi la recherche sur le Maghreb a-t-elle changé dans les trente dernières années ? Comment la place de l'IRMC a-t-elle évolué dans le paysage scientifique local, en fonction des changements politiques intérieurs ou des relations géopolitiques régionales ?

Par ailleurs, revenant sur le bouleversement causé par la Révolution de 2011, un article décrit la manière dont l'IRMC a été affecté, traversé, comme le reste de la société, par le séisme politique en train de se produire, et il revient sur la façon dont les recherches et séminaires se sont saisis du moment.

L'une des ambitions pour l'IRMC, au moment de sa création en 1992, était de dés-essentialiser la région, de dé-spécifier les questions y sont travaillées, et d'intégrer le Maghreb dans le grand concert des sciences sociales, au même titre que d'autres sous-ensembles régionaux tels que la Méditerranée, le Moyen-Orient, ou l'Amérique latine. Sans conteste, l'objectif est atteint. Néanmoins, pour atteindre ce niveau de connaissance sur un pays ou une région, les travaux de terrain, l'immersion longue et l'apprentissage de la langue demeurent incontournables. Pour cette raison, l'institut s'efforce, en dépit des contraintes budgétaires, de maintenir une bourse d'Aide à la Mobilité internationale annuelle pour la recherche doctorale. Nous sommes convaincu-e-s de la vertu d'un échange réel avec le pays pour restituer et analyser au mieux les questions scientifiques qui s'y posent. Ces bourses, dont le nombre s'est, hélas, réduit au fil du temps, constituent l'un des leviers de l'attachement scientifique des individus à la Tunisie ; l'insertion dans le pays, la fréquentation des gens et des lieux, les amitiés et le partage des expériences nourrissent la compréhension.

D'ailleurs, le vocabulaire et les images employées ne trompent pas. Lorsque l'institut est évoqué par celles et ceux qui y ont travaillé, il est souvent question de « maison », de « lieu de naissance », de « plateforme collaborative » voire de « courroie de transmission » entre le Maghreb et l'Europe. L'IRMC peut également être pensé comme une « machine à fluidifier », car son équipe de recherche, tout comme l'administration, permet souvent de huiler les rouages, d'agir là où ça grippe, de favoriser des rencontres scientifiques, de consolider des

relations professionnelles et d'initier des programmes de recherche porteurs. Son positionnement transversal, sa compétence couvrant trois des pays du Maghreb (Tunisie, Algérie et Libye), ses relations entretenues avec les universités dans chacun d'entre eux, et son double ancrage institutionnel en France (entre le MEAE et le CNRS), l'autorisent bien souvent à se placer dans les interstices, et d'être un lieu de médiation, au sens fort du terme. Travailler au sein de l'IRMC oblige à une observation décentrée, et ce décalage affûte les regards et aiguise les analyses qui en découlent. Les doctorant-e-s ou postdoctorant-e-s passé-e-s par ici ont, pour l'immense majorité, continué d'entretenir des relations professionnelles avec la région, qu'ils ou elles soient impliqué-e-s dans la recherche scientifique ou non.



"Through the Tunisian South" © Skander Khlif

Maison ou plateforme, ce lieu est devenu, au fil du temps, un espace intellectuel reconnu pour l'excellente formation de nombreux chercheur-e-s en France et au Maghreb devenu-e-s aujourd'hui spécialistes de la région. Les thèses préparées, les programmes de recherche conduits, les écoles doctorales, formations et séminaires ainsi que les publications réalisées ont enrichi notre connaissance et ont contribué à tisser des liens professionnels au long cours à travers des amitiés profondes, durables, internationales, interdisciplinaires et souvent intergénérationnelles.

l'IRMC, en tant qu'*Umifre*, est un outil précieux pour la connaissance en sciences humaines et sociales et pour développer des collaborations scientifiques au niveau de l'aire formée par l'Algérie, la Tunisie et Libye. Les liens avec le Centre Jacques-Berque (CJB), qui travaille au Maroc et en Mauritanie, participent de ce maillage et des échanges du savoir. Les programmes de recherche qui sont déployés à Tunis et les orientations de la politique qui y est conduite sont en prise avec les grands enjeux scientifiques du moment : les questions politiques, juridiques, sociales,

environnementales, urbaines, ainsi que celles liées au religieux ou aux enjeux économiques. Elles y sont traitées sans polémique, avec l'autonomie et le regard critique qu'il convient pour maintenir l'intégrité scientifique et la liberté nécessaires. De plus, sa bibliothèque attire de nombreux-ses doctorant-e-s et chercheur-e-s tunisien-ne-s (et algérien-ne-s, avant la pandémie de 2020) et a confirmé sa place en tant que lieu-ressource pour bon nombre d'universitaires en Tunisie. Les prochaines grandes manifestations auxquelles contribue l'IRMC reflètent son rayonnement international : le *Forum Insaniyyat Tunis 2022*, premier forum intermaghrébin en SHS, qui réunit 1 000 participant-e-s en septembre 2022 à Tunis, le congrès de l'AISLF en octobre 2022, qui accueillera à Sfax les sociologues de langue française, et la participation de l'IRMC au Salon des sciences humaines et sociales d'Oran, en octobre 2022. Son école doctorale itinérante, qui se déplace en Afrique de l'Ouest depuis 2016, en est à sa 5^e édition et est promise à un bel avenir. L'année des trente ans de l'IRMC est donc un feu d'artifice d'événements de grande ampleur, et nous nous en réjouissons.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier Selma Hentati, responsable des publications depuis janvier 2022, et Bisma Ouraïed, infographiste-maquetiste historique de l'IRMC, qui ont travaillé sur la carte interactive avec ingéniosité et bonne humeur. Vanessa Aubry, volontaire internationale chargée de trouver

des financements pour les programmes de recherche, et Mohamed Slim Ben Youssef, doctorant, ont conduit, pour cette occasion festive, des entretiens auprès de personnes proches de l'IRMC avec tact, et faisant preuve d'une curiosité toujours bien placée. Enfin, le nouveau site internet, mis en ligne grâce au travail de Afef Toumi, chargée de communication, ainsi que le compte Facebook et Twitter, favorisent une bonne visibilité, et ce faisant, une meilleure circulation des informations. Pour finir, j'adresse un très grand merci à l'équipe administrative soudée et impliquée qui tient l'ensemble, sans laquelle il n'y aurait pas d'IRMC.

Michel Camau (1^{er} directeur-fondateur de l'IRMC) laisse entendre dans sa contribution qu'il a toujours été très attentif à ce lieu au cours des trois décennies écoulées. À titre personnel, en tant que 7^e directrice et ancienne boursière MEAE, je suis honorée de me placer sous le regard bienveillant de son fondateur et la continuité constructive de mes prédécesseurs.

Je souhaite longue vie à l'IRMC. Joyeux anniversaire à nous toutes et tous !

30 YEARS OLD, A GOOD AGE !

The thirtieth anniversary of an institution is undoubtedly a privileged moment to look back on the great and small encounters, on the structuring moments. It is also the opportunity to draw up a picture of what has been accomplished at the IRMC since its creation, to recall the scientific relations woven over the generations and the themes worked on from Tunisia.

We felt it was important that the “30 years special edition” of the *Lettre de l'IRMC*, carefully put together by the whole team (administrative and research), also “freeze-frames” the place occupied today by the students and researchers who have passed through this [Umifre](#). Whether recruited at the university or in research institutions, NGOs, academic or research support functions, in France, in Europe or beyond, they continue to participate in deepening knowledge on the Maghreb and Tunisia and in densifying the links between organisations/institutions.

For the online version of the Letter n°33, readers will find an interactive map, where each point briefly indicates the background of the people who have been or are going through the IRMC. Some of the entries have been the subject of more in-depth interviews, while others will be added as time goes by. In one of the sections, the researchers, as well as the associates - whose role is fundamental within the IRMC - were keen to address the question of the material conditions of research: how has research on the Maghreb changed in the last thirty years? How has the IRMC's place in the local scientific landscape evolved in relation to domestic political changes or regional geopolitical relations?

Furthermore, looking back at the upheaval caused by the 2011 Revolution, an article describes the way in which the IRMC was affected, like the rest of society, by the political earthquake that was taking place, as well as the way in which research and seminars took hold of the moment.

One of the ambitions of the IRMC, at the time of its creation in 1992, was to de-essentialise the region, to de-specify the issues being worked on, and to integrate the Maghreb into the great concert of social sciences, in the same way as other regional sub-groups such as the Mediterranean, the Middle East, or Latin America. Obviously, the objective has been achieved. Nevertheless, to reach this level of knowledge about a country or region, fieldwork, long immersion and language learning remain essential. For this reason, the Institute strives, despite budgetary constraints, to maintain an annual International Mobility Grant for doctoral research. We are convinced of the virtue of a real exchange with the country in order to better understand and analyse the scientific questions that arise there. These grants, whose numbers have unfortunately been reduced over time, are one of the levers of the scientific attachment of individuals to Tunisia; the insertion in the country, the frequentation of people and places, the friendships and the sharing of experiences which nourish understanding.

Moreover, the vocabulary and images used do not deceive. When the institute is mentioned by those who have worked there, it is often referred to as a “home”, a “birthplace”, a “collaborative platform” or even a “transmission belt” between the Maghreb and Europe. The IRMC can also be thought of as a “fluidity machine”, because its research team,

like its administration, often makes it possible to oil the wheels, to act where situations seem blocked, to promote scientific meetings, to consolidate professional relations and to initiate promising research programs. Its transversal positioning, its competence covering three of the Maghreb countries (Tunisia, Algeria and Libya), its relations with the universities in each of them, and its dual institutional anchorage in France (between the [MEAE](#) and the [CNRS](#)), enables it to be in the interstices, to be a place of mediation, in the strongest sense of the term. Working at the IRMC requires an offbeat look, and this shift sharpens the viewpoint and the analyses that result from it. The vast majority of doctoral and post-doctoral students who have worked here have continued to maintain professional relations with the region, whether or not they are involved in scientific research.

Home or “platform”, over the years, this centre has become an intellectual space recognised for the excellent training of its many researchers in France and the Maghreb who have become specialists in the region. The dissertations prepared, the research programs conducted, the doctoral workshops, training courses and seminars as well as the publications produced have enriched our knowledge of the region and have contributed to the creation of long-lasting professional links through deep, international, interdisciplinary and often intergenerational friendships.

The IRMC, is a precious tool for the social sciences and for developing scientific collaborations in the subregion formed by Algeria, Tunisia and Libya. The links with the [Centre Jacques-Berque \(CJB\)](#), which works in Morocco and Mauritania, contribute to this networking and knowledge exchange. The research programs that are deployed in Tunis and the orientations of the policy that is conducted are in line with the major scientific issues of the moment: political, legal, social, environmental and urban issues, as well as issues linked with religion or economics. They are treated outside of polemics, with the autonomy and critical eye required to maintain the necessary scientific integrity and freedom. Moreover, its library attracts many Tunisian (and Algerian, before the 2020 pandemic) doctoral students and researchers and has confirmed its place as an importance resource for many academics in Tunisia.

The next major events to which the IRMC is contributing reflect its international influence: [the *Insaniyyat Tunis 2022 Forum*](#), the first inter-Maghreb forum in social and human sciences, which will bring together 1,000 participants in September 2022 in Tunis, the [AISLF Congress](#) in October 2022, which will welcome French-speaking sociologists to Sfax, and the IRMC's participation in the Oran *Salon des sciences humaines et sociales*, in November 2022. Its “travelling doctoral school”, which has been travelling in West Africa since 2016, is in its 5th edition and has a bright future. The year of the IRMC's thirtieth anniversary is therefore a firework display of large-scale events, which can only delight us.

I would like to take this opportunity to thank Selma Hentati, responsible for the IRMC's publications since January 2022, and Besma Ouraid, our historical graphic designer, who worked on the interactive map with ingenuity and good humour. Vanessa Aubry, international volunteer usually in charge of finding funding for research programs, and Mohamed Slim Ben Youssef, doctoral student, conducted,

for this festive occasion, interviews with people close to the IRMC with tact, and a well placed curiosity. Finally, the new website, work of Afef Toumi, communication officer, as well as the Facebook and Twitter accounts, favour a good visibility, and thus, a better circulation of information. Finally, I would like to thank the very involved administrative team, without which there would be no IRMC.

Michel Camau (first founding director of the IRMC) states in his opening contribution that he has always been very attentive to this place over the past three decades. On a personal note, as 7th Director and former MEAE grant holder, I am honored to be under the benevolent gaze of its founder and the constructive continuity of my predecessors.

I wish the IRMC a long life. Happy anniversary to us all!

الأمد وصدقات عميقة ومستدامة بين أشخاص من مختلف الدول والاختصاصات وحتى الأجيال.

وبصفته وحدة بحث مختلطة للمعهد الفرنسي في الخارج، أصبح معهد البحوث المغربية المعاصرة أداة قيمة لتحصيل المعارف في مجال العلوم الإنسانية والاجتماعية ولتطوير التعاون العلمي في المنطقة المكونة من الجزائر وتونس وليبيا. كما أن الروابط مع مركز جاك بيرك (الذي يتركز عمله في المغرب وموريتانيا) تساهم في هذا التشبيك وتبادل المعرفة. يتم وضع البرامج البحثية في تونس وتحديد السياسة المتبعة لتناسب مع المسائل العلمية ذات الأولوية في الوقت الراهن: وهي القضايا السياسية والقانونية والاجتماعية والبيئية والعمرائية، بالإضافة إلى المسائل المتعلقة بالدين أو الاقتصاد. ويتم البحث في هذه المسائل في المعهد دون الخوض في جدليات وبالحفاظ على الاستقلالية وبمقاربة نقدية، وهي مقومات لا بد منها للتمتع بالنزاهة العلمية والحرية الضروريتين. بالإضافة إلى ذلك، تستقطب مكتبة المعهد العديد من طلاب الدكتوراه والباحثين التونسيين (والجزائريين قبل جائحة 2020) وقد أكدت مكانتها كمرجع للعديد من الأكاديميين في تونس.

إن الفعاليات القادمة التي يشارك بها معهد البحوث المغربية المعاصرة تعكس تأثيره الدولي: بدءاً من منتدى إنسانيات تونس 2022، المنتدى المغربي الأول للعلوم الاجتماعية والإنسانية الذي سيجتمع ألف مشارك ومشاركة في تونس خلال شهر سبتمبر، مروراً بمؤتمر الجمعية العالمية لعلماء الاجتماع الناطقين بالفرنسية، والذي سيرحب بعلماء وعالمات الاجتماع في صفاقس في أكتوبر من هذا العام، بعدها سيشارك المعهد في معرض العلوم الإنسانية والاجتماعية في وهران في نوفمبر 2022. كما ستشهد هذه السنة الإصدار الخامس لكتلة لدراسات الدكتوراه المتنقلة والتابعة للمعهد، التي تقوم برحلات إلى غرب إفريقيا منذ عام 2016، وهو ما يشر بمستقبل مشرق للكلية. وهكذا فإن العام الثلاثين لتأسيس معهد البحوث المغربية المعاصرة هو عام احتفال لأحداث هامة، وهو ما يسعدنا كثيراً.

انتزه فرصة كتابتي لهذه الأسطر لشكر سلمى هنتاتي المسؤولة عن النشر منذ يناير 2022 وبسمعة وريد مصممة الرسوم البيانية وصانعة النماذج التاريخية في المعهد، التي عملت على الخريطة التفاعلية ببراعة وبمزاج طيب. فانيسا أوبري، المتتوعة الدولية التي تقوم عادة بمهمة إيجاد تمويل لبرامج البحث، إلى جانب طالب الدكتوراه محمد سليم بن يوسف، اللذان أجريا مقابلات مع أشخاص مقربين من المعهد في هذه المناسبة الاحتفالية، وأثبتا لباقتهما في المقابلات وأظهرا فضولاً في محله. أشير إلى أن الموقع الجديد هو ثمرة عمل مسؤولة الاتصالات، عفاف تومي، التي طورت أيضاً حسابات المعهد على فيس بوك وتويتير. لإبراز المعهد بشكل أفضل وتيسير الإطلاع على ما يحدث فيه وتداول المعلومات. أخيراً، أود أن أتقدم بالشكر الجزيل إلى الفريق الإداري المترابط والمتلزم بالعمل الذي يجمع كامل الأوراق في يده، والذي لا وجود للمعهد بدونه.

في المساهمة الافتتاحية التي كتبها مؤسس المعهد ومديره الأول، ميشيل كامو، يمكن لنا تبيين اهتمامه الشديد بالمكان طيلة العقود الثلاثة الأخيرة. وأنا شخصياً، بصفتي المدير السابعة للمعهد ومستفيدة سابقة من منح وزارة الخارجية، أتشرف بأن ينظر مؤسس المعهد إلى العمل الذي ينجز اليوم فيه بعين الرضى، وبأن أتابع المسيرة البناءة لمدرء المعهد السابقين.

أتمنى العمر الطويل لمعهد البحوث المغربية المعاصرة واحتفالاً سنوياً سعيداً لنا جميعاً.

لا شك في أن الذكرى الثلاثون لأي مؤسسة هو مناسبة لتقييم عملها وللتذكير باللقاءات الكبيرة والصغيرة واللحظات المفصلية التي مرت بها. وهي فرصة لإعطاء فكرة عما تم إنجازه في معهد البحوث المغربية المعاصرة منذ تأسيسه وللتذكير بالعلاقات العلمية التي نسجت بفضلها جيلاً بعد جيل وبالثناء التي تم العمل عليها انطلاقاً من تونس.

وفي نشرة معهد البحوث المغربية المعاصرة « عدد خاص للسنة الثلاثون » التي أعدها كامل فريق المعهد (باحثين وإداريين) بهمة وعناية، وجدنا أنه من الحري بنا تسليط الضوء على مكانة الطلاب والطالبات والباحثين والباحثات ممن مروا في وحدة البحث المختلطة هذه. حيث إن هؤلاء النساء والرجال يساهمون في تعميق المعارف حول المنطقة المغربية والتونسية وتكثيف العلاقات بين الهيئات والمؤسسات، سواء تم استخدامهم من قبل جامعات أو معاهد بحثية أو منظمات غير الحكومية، وسواء قاموا بأداء مهام أكاديمية أو بحثية في فرنسا أو في أوروبا أو خارجها.

في النسخة الإلكترونية للنشرة الثلاثون، سيدج القراء والقارئات خريطة تفاعلية عليها نقاط تشير كل منها بإيجاز إلى مسيرة الأشخاص الذين مروا بمعهد البحوث المغربية المعاصرة أو عملوا على تطويره. توصل بعض العلامات إلى مقابلات معمقة بينما سيتم إثراء بعضها الآخر بمرور الوقت وعند توفر الفرص.

لقد قرر باحثات وباحثي المعهد إلى جانب المعاونات والمعاونين المستقدمين من خارجه (الذين واللواتي يقومون بدور هام في إقامة الصلات بين المعهد والمؤسسات البحثية الأخرى) تخصيص أحد الأقسام لمناقشة الظروف المادية للبحث: كيف تغيرت البحث حول المنطقة المغربية خلال السنوات الثلاثين الأخيرة؟ كيف تطورت مكانة المعهد في المشهد العلمي المحلي؟ وهل كان محرك هذه التغيرات هو التبادلات السياسية الداخلية أم العلاقات الجيوسياسية الإقليمية؟

بالإضافة إلى ذلك، وبالعودة إلى ما سببته ثورة سنة 2011 من تحولات جذرية، يتناول أحد المقالات كيفية تأثر معهد البحوث المغربية بالتغيرات السياسية التي عصفت بالمنطقة، حال المعهد في ذلك حال أطراف المجتمع الأخرى، وكيفية التعامل مع الحدث حينها وتحليله في الأبحاث والندوات.

كان للمعهد طموحات محددة عند تأسيسه سنة 1992 منها: التخلص من الماهية التقافية عند الحديث عن المنطقة والابتعاد عن خطاب الخصوصية عند الخوض في المسائل المتعلقة بها، بالإضافة إلى إدراج المنطقة المغربية في جوقة العلوم الاجتماعية الكبرى، كغيرها من المجموعات الفرعية الإقليمية مثل حوض المتوسط أو الشرق الأوسط أو أمريكا اللاتينية.

ولا شك في أن الهدف قد تحقق. لكن رغم ذلك، لتحصيل مثل هذا المستوى العالي من المعرفة لبلد أو منطقة، لا بد من المثابرة على العمل الميداني والانغماس الطويل في البيئة وتعلم اللغة. لهذا السبب، وعلى الرغم من القيود التي تفرضها الميزانية، يبذل المعهد جهده لالقاء على منحة سنوية لدعم التنقل الدولي في إطار الدكتوراه. فنحن مؤمنون بقيمة التبادل الحقيقي مع الدول لإعادة صياغة الإشكاليات العلمية المطروحة وتحليلها على أفضل وجه. وتشكل هذه المنح (التي انخفض عددها بمرور الوقت للأسف) أحد الدعائم الهامة لربط الأفراد بتونس علمياً ودمجهم في البلد وتسهيل لقاءهم بالناس وترددهم على الأماكن، وتيسير الصداقات وتبادل الخبرات، وتنمية التفاهم.

يكفي النظر إلى المفردات والصور المستخدمة لوصف المكان للحصول على فكرة حقيقية عنه. فعندما يتحدث العاملون والعاملات السابقات في المعهد غالباً ما يشيرون إليه بمفردات كـ«منزل» و«مكان ولادة» و«منصة تعاونية» وحتى «هزمة وصل» بين المغرب الكبير وأوروبا. يمكن اعتبار معهد البحوث المغربية المعاصرة «آلية تسهيل» أيضاً، فكثيراً ما يقوم فريق البحث والإدارة فيه بتيسير الحركة العالقة وتعزيز العلاقات المهنية وإطلاق برامج بحث بناءة. بالإضافة إلى ذلك فإن تموقع المعهد الشامل لعدة قطاعات وقدرته على تغطية ثلاثة بلدان من المغرب (تونس والجزائر وليبيا)، والعلاقات التي تجمعها مع جامعات هذه البلدان، وارتباطه المؤسساتي المزدوج في فرنسا (بوزارة أوروبا والعلاقات الخارجية) وبالمرکز الوطني للبحوث العلمية) كلها ميزات تتيح للمعهد في كثير من الأحيان ملء الثغرات ولعب دور وساطة، بما يحمله مصطلح الوساطة من قوة. خصوصاً أن العمل في معهد البحوث المغربية المعاصرة يتطلب مراقبة الأمور بطريقة لامركزية، وهو ما يسمح بشد النظر وصل التحليل. ويجدر ذكر أن الغالبية من طلاب وطالبات الدكتوراه أو ما بعد الدكتوراه ممن مروا بالمعهد، حافظت على علاقات مهنية مع المنطقة، سواء كانت متعلقة بالبحث العلمي أم لا.

منزلاً كان أم منصة، لقد أصبح هذا المكان مساحة فكرية معروفة بتأهلها الممتاز لعدد كبير من الباحثين والباحثات في فرنسا وفي المغرب الكبير الذين واللواتي أصبحوا اليوم مختصين بالمنطقة. حيث إن رسائل الدكتوراه التي تحضر في المعهد وكليات دراسات الدكتوراه المرتبطة به والبرامج البحثية التي تجرى فيه والتدريبات والمحاضرات والمنشورات التي يصدرها أثرت معارفنا بالمنطقة وساهمت بعقد علاقات مهنية طويلة